

Débat exploratoire sur la situation en Ukraine;

LA DIPLOMATIE CANADIENNE? UNE ILLUSION DU PASSÉ!

OTTAWA, le 1^{er} février 2022 – Dans le cadre du débat exploratoire sur la situation en Ukraine, qui s'est tenu à la Chambre des communes, le 31 janvier dernier, le député de Montarville et porte-parole du Bloc Québécois en matière d'affaires étrangères, M. Stéphane Bergeron, s'est dit surpris de constater que le gouvernement libéral persiste et signe dans son apparente détermination à alimenter le discours alarmiste et ne pas contribuer à la recherche d'une sortie de crise pacifique.

«Le Canada ne cesse de répéter qu'il privilégie la voie diplomatique pour régler ce conflit, mais, au-delà des vœux pieux et à part crier au loup, que fait le Canada concrètement? Selon moi, la diplomatie implique le dialogue. Or, on ne semble pas vouloir même initier le moindre dialogue avec l'une des parties en cause, alors que l'ambassadeur de Russie à Ottawa indique que le Kremlin attend l'appel de Justin Trudeau; qu'attend-t-il pour prendre le combiné, à l'instar du président français, Emmanuel Macron, et faire cet appel!», demande M. Bergeron.

«De l'aveu même des officiels du ministère des Affaires étrangères, on ne sait pas trop ce qui a bien pu changer depuis à peu près un an, alors que la Russie a massé ses troupes à la frontière de l'Ukraine... Pourtant, le discours alarmiste entretenu par le gouvernement amène tout le monde à penser qu'une nouvelle invasion russe est imminente, alors que, tant les Ukrainiens que les Russes s'entendent pour dire qu'il n'en est rien et que cela ne fait qu'alimenter une espèce de psychose ambiante. Pourquoi retirer le personnel dit "non essentiel" de l'ambassade, contrairement à ce que font la plupart des pays européens, qui conservent sur place tout leur personnel, afin de signifier concrètement leur appui à l'Ukraine en y demeurant? Cela ne fait qu'ajouter au climat de tension...», de déplorer le député de Montarville.

En réponse aux interventions de son vis-à-vis du Bloc Québécois, la ministre des Affaires étrangères a laissé entendre que celui-ci faisait le jeu de la Russie et soutenait ainsi l'agression russe, ce qui l'a fait bondir: «Si la ministre avait été le moins attentif à nombre de mes interventions publiques, notamment dans le cadre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, elle saurait que je me suis maintes fois montré éminemment critique à l'égard de la Russie. Si elle s'était donné la peine d'ouvrir ses oreilles pendant mon intervention, elle m'aurait entendu dire que l'agression contre la Crimée et les efforts de déstabilisation de la Russie dans la région du Donbass sont parfaitement et totalement inacceptables. Comment peut-elle prétendre que nous soutenons ces agressions? Tenir de tels propos en cette Chambre est une insulte à l'intelligence de tout le monde. C'est totalement inadmissible!», s'est-il indigné.

«La ministre aime se réfugier derrière l'unité des pays de l'Alliance atlantique... Or, ce n'est pas jouer le jeu de la Russie que de simplement reconnaître que tous les membres de l'OTAN ne chantent pas la même partition par rapport à la situation de l'Ukraine. Si on veut être un médiateur crédible, il faut faire preuve d'honnêteté envers soi-même, les autres et plus particulièrement, dans ce cas précis, envers l'Ukraine. Nous devons être prêts à envisager tous les scénarios pour sortir de la présente crise, mais nous ne devons jamais perdre de vue que nous avons pris des engagements envers l'Ukraine. Nous devons honorer notre parole et faire en sorte que toute avenue de solution soit à la satisfaction de celle-ci», d'ajouter M. Bergeron

«Quant à la demande de l'Ukraine à l'effet de lui fournir des armes, la réalité est que le Canada lui fournit déjà de l'équipement non létal. Si nous devons lui fournir des armes dites létales, j'ai déjà eu l'occasion de dire publiquement que cela ne ferait guère frissonner les soldats russes dans leurs bottes, car le Canada n'est tout simplement pas en mesure de fournir à l'Ukraine ce dont elle aurait besoin pour résister à une agression de la Russie, comme des armes antichars ou antiaériennes, par exemple. Un soutien pourrait néanmoins être apporté en matière de renseignement et de cybersécurité, considérant que l'Ukraine a récemment fait l'objet d'une cyberattaque provenant manifestement de la Russie dans le but de déstabiliser ses institutions. Cela dit, la priorité doit être de tout mettre en œuvre pour amener les parties à dialoguer et à trouver une issue pacifique à cette crise», de conclure Stéphane Bergeron.

-30-

Source: Jeanne-Lise Devaux Pelier, agente de communications
Bureau du député Stéphane Bergeron

@ jeanne-lise.devauxpelier.349@parl.gc.ca
☎ 450 922-BLOC (2562)